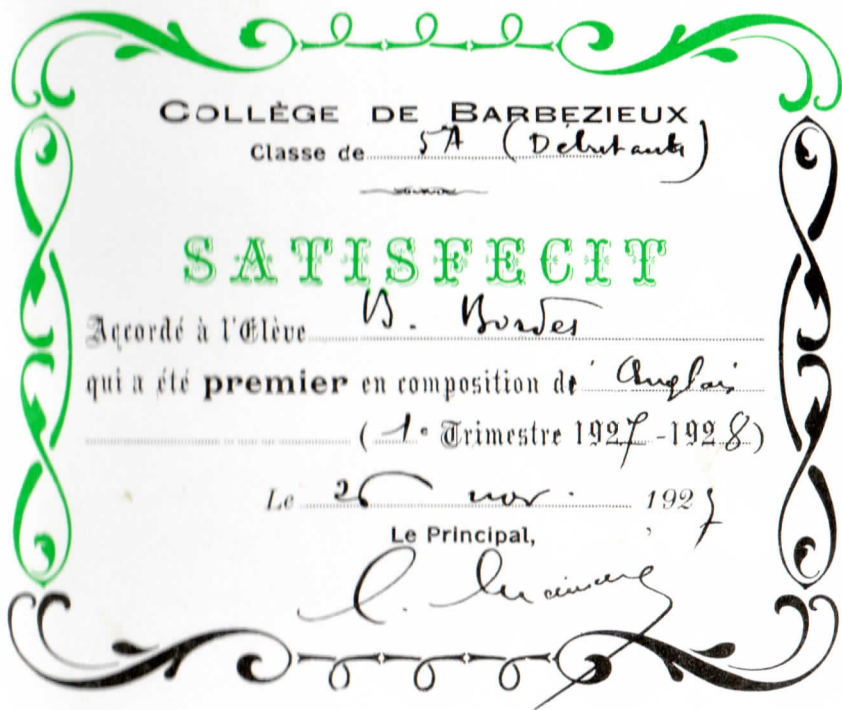


AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE
BARBEZIEUX



1992

• BULLETIN N° 8 •

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	1992 : une année de travaux .	17
Réunion annuelle : 5 avril 1992	2	De l'autre côté du Lycée	19
28 avril 1991 : une balade		Bof!...	20
des gens heureux	4	Le château de la Mercerie . . .	21
Miettes de mémoire	10	Les cacahuètes	23
Collège de Barbezieux et		Ils nous ont quittés	25
École primaire Supérieure		Comité de l'Amicale	26
annexée	11	Liste des anciens et anciennes	
Une partie de football « juniors »	15	élèves adhérant à l'Amicale . .	27

Cliquez ici pour accéder à
l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens
et Anciennes élèves !

Cliquez ici pour
accéder au site de
l'Atelier Histoire Elie
Vinet !

REAUX



1779

Domaine des Brüssons de Laage
BERTRAND & Fils

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantenaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989

Tél. 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Et oui! nous voilà sur la photo, tout sourire, pour vous présenter le huitième bulletin de l'Amicale! Photo d'équipe, image du bureau, qui allie bonne humeur, amitié et travail, pour que vive l'association des anciens et anciennes élèves du Lycée.

Alors, un grand merci aux auteurs des articles du fascicule, aux secrétaires, aux colleurs de timbres et d'enveloppes, aux quémandeurs de publicités, aux animateurs, au trésorier...!

Toutefois, nous aimerions qu'un plus grand nombre d'amicalistes s'implique dans l'élaboration de notre bulletin, et nous envoie de la « Substance grise » pour l'année prochaine.

Écrivez nous personnellement, ou envoyez nous des documents susceptibles de nous intéresser. Ainsi, Mme Durand de Vignolles nous a-t-elle fait connaître le discours de distribution des prix prononcé en 1958, par Mr F. Fontaine, conseiller spécial de la Communauté européenne de Bruxelles. Nous lui avons demandé la permission de publier son texte et non seulement il nous l'a accordée, mais en plus il s'est chargé de faire reproduire gracieusement ces pages qu'il nous a suffi d'insérer dans notre parution. L'Amicale lui exprime sa vive gratitude pour cette marque d'amitié.



Un petit salut reconnaissant à P. Deruelle et D. Antoine, qui ont été les seuls à participer à notre concours proposé aux jeunes lycéens que nous voulions rencontrer et mieux connaître. Rédiger un article relatant la vie à l'école en 1992, tel était le thème. L'Amicale est heureuse de leur offrir le voyage au Futuroscope.

Puisque cette année, excursion au Futuroscope, il y a! L'Amicale a la « bougeotte » direz vous! Mais, comme l'a souhaité Mr R. Marias : « que notre association se développe et s'adapte en vue de ce grand avenir que va lui ouvrir la visite du Futuroscope! »

Mr Gilard, qui fut pendant de longues années le Président de notre association, qui est actuellement notre Président d'honneur, sera notre Président d'un jour et nous le remercions vivement de se charger de l'organisation de cette nouvelle manifestation du 5 avril!

A bientôt!

M.-C. Bui-Quôc

RÉUNION ANNUELLE : 5 AVRIL 1992



J'ai été désigné pour organiser notre réunion annuelle qui se fera dans le cadre d'une visite au Futuroscope de Poitiers.

Les conditions que je peux obtenir sont particulièrement intéressantes puisque nous pourrons bénéficier du concours d'une hôtesse d'accueil qui prendra le groupe en charge de manière à nous permettre de voir sans désemparer tous les spectacles dans la journée alors que la visite à titre individuel demande en général deux jours avec des attentes à l'entrée des salles.

Nous serons reçus à partir de 9 h 30 dans le bar où nous prendrons un petit déjeuner.

La matinée et l'après-midi seront occupées à assister aux différents spectacles et entre 12 h 30 et 14 heures nous prendrons un repas dans l'un des restaurants du site.

Ceux qui connaissent l'exceptionnelle féerie de l'image, unique en Europe par son importance, du Futuroscope de Poitiers pourront profiter de ce déplacement pour voir les nouveaux films de l'année.

Ceux qui n'ont pas encore eu le privilège de connaître le monde enchanteur du Futuroscope ont une occasion unique de réparer cette lacune dans des conditions exceptionnellement favorables et pour un prix très avantageux.

Vous pouvez venir en famille, nous accueillerons vos époux ou épouses, vos parents, enfants, frères, sœurs, etc... avec plaisir et dans la convivialité qui règne toujours dans nos manifestations.

Il suffira de profiter du moyen de transport mis gracieusement à la disposition de tous (dans la mesure des places disponibles) ou de vous y rendre individuellement avec votre voiture.

Pour le transport en car, départ impératif le **dimanche 5 avril 1992 à 7 h 30** devant le lycée, avenue Thiers. Arrivée sur le site vers 9 h 30 pour le petit déjeuner et entrée pour tous au plus tard à 9 h 50.

Retenez au plus vite votre place en remplissant sans tarder le bulletin joint et en précisant bien si vous partez par le car ou par votre voiture.

Joignez un chèque de 200 F par personne et renvoyez le tout à Mme Bui-Quôc - 80, rue Victor Hugo - 16300 Barbezieux. Ordre : Amicale des Anciens élèves du lycée.

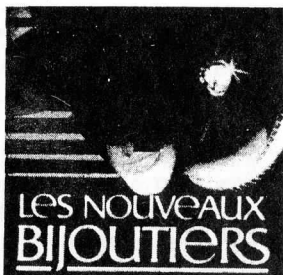
Notez bien la date du dimanche 5 avril 1992 et réservez-la dès maintenant pour la sortie de l'Amicale des Anciens et Anciennes Élèves du lycée et des E.P.S. de Barbezieux.

Que cette année 1992 soit agréable à vous tous et à vos familles.

Francis GILARD



Notre Président d'honneur, Francis Gilard, parmi ses camarades,
promotion 1942 - 1943



A. GUÉRINEAU



CRÉATION
TRANSFORMATION - RÉPARATION

6, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 89



J.-C. BARILLOT

HABILLEUR-CHEMISIER

23, rue St-Mathias - 16300 BARBEZIEUX

28 avril 1991...

UNE BALADE DE GENS HEUREUX...

Les absents ont toujours tort...

En congrès à Besançon, « vieille ville Espagnole » où naquit l'auteur des Feuilles d'Automne, je ne pus participer aux travaux de notre Amicale. A l'ordre du jour figuraient notamment la préparation de la prochaine assemblée et du bulletin. Il fallait un volontaire pour rendre compte de la sortie du 28 avril. Conformément à la tradition et en toute logique, ce volontaire fut désigné à l'unanimité, tâche d'autant plus facile qu'il était absent. Ce fut le signataire de ces lignes.

Tout en remerciant mes condisciples et amis de l'honneur qui m'a été fait et dont je me serais passé volontiers, j'ai accepté de jouer le jeu.

Je vous livre donc en pâture et en toute liberté une gerbe de souvenirs déjà lointains, sollicitant votre indulgence pour des erreurs ou omissions toujours possibles. Je souhaite que ces quelques lignes vous rappellent des heures agréables, et vous incitent à renouer à l'occasion de futures rencontres des liens d'amitié aussi riches que réconfortants.

Point de rassemblement, le château de La Roche-Courbon devant un portique monumental, à l'orée d'une allée de tilleuls centenaires.



Retrouvailles. Visages connus, visages oubliés depuis de longues années; moments de joie, d'émotion aussi.

Après avoir longé la terrasse bordée de balustres, et emprunté le pont de pierre qui franchit des douves maintenant engazonnées, nous passons sous un donjon carré du XVI^e pour gagner la cour d'honneur où nous attend un guide du... XX^e siècle!

Paroles de bienvenue suivies d'un exposé magistral sur l'histoire du château; sa construction au XV^e, son agrandissement par Jean-Louis de Courbon, son abandon progressif, sa résurrection grâce à Pierre Loti qui voulait «sauver de la mort une forêt avec le château de la Belle au Bois Dormant», sa restauration par le dernier propriétaire, M. Chenereau.

Un guide amoureux du lieu, à l'expression aisée pour ne pas dire fleurie, au verbe truculent quand il n'était pas osé, à la recherche d'effets oratoires plus ou moins heureux. Joignant le geste à la parole, il sut sinon captiver, tout au moins tenir en haleine un auditoire aussi attentif que courtois.

La visite commence par le bureau bibliothèque meublé en Louis XIII, continue par la «salle de bains» en réalité salle de peintures d'époque Louis XIV, l'immense cuisine salle à manger saintongeaise avec son tournebroye, ses meubles et ustensiles régionaux, sa riche collection de cuivres; pour se terminer au sous-sol par la salle des Gardes où trône une armure du XV^e.

Du large balcon à balustres soutenu par cinq arcades en anse de panier et flanqué de deux tours rondes à mâchicoulis, on peut à la fois admirer les magnifiques jardins, les allées flanquées de statues et d'ifs taillés, le bassin où se reflète la façade du château, remarquable d'équilibre.

L'horaire ne nous permet pas d'accéder aux grottes du Bouil'bleu, où ont été retrouvées des plaques de calcaire gravées par «l'Homo Sapiens» au paléolithique supérieur.

La caravane de voitures emprunte ensuite la route de Saint-Savinien pour l'embarquement prévu à midi.

La ville de Saint-Savinien s'étage sur la rive droite de la Charente. Nous n'aurons pas le temps, et c'est bien dommage, d'en parcourir les vieilles rues, d'admirer l'église au clocher contemporain des Plantagenets. Le port a cessé toute activité. Les gabares ne transportent plus vers Tonnay-Charente les eaux-de-vie, le sel, la pierre de taille au grain très fin qui servit à la construction de la Corderie Royale, des églises de Gand et d'Anvers et des quais de Londres.

On ne plonge plus au bord des galiots pour pêcher les «patagaux», sortes de moules perlières. Seuls circulent des barques de pêche, ou des bateaux de croisière comme le «Bernard Palissy II» à bord duquel nous allons remonter le fleuve jusqu'à Saintes, non sans avoir récupéré les quelques retardataires qui nous attendent au pied de la passerelle.

Moment d'inquiétude. L'effectif prévu des passagers est plus que complet. Le capitaine et les responsables de l'Amicale trouvent rapidement la solution. Nous serons un peu plus serrés. Qu'importe, l'atmosphère n'en sera que plus conviviale.

Les amarres larguées, le bateau démarre sans heurts et glisse lentement sur l'eau calme du fleuve. Le moteur ronronne, pas de vent, pas de houle... Exit la nautamine...

Le repas commence et les serveurs s'affairent. Entrées variées : terrines de poisson, charcuterie, crudités de saison ; le choix est heureux, de qualité, et comme le Chevalier, sans beurre et sans reproche. Les conversations se nouent, débordent souvent d'une table à l'autre, les rires fusent. Un brouhaha sympathique couvre le bruit du moteur et les commentaires du Capitaine. L'heure n'est plus au tourisme, mais au plaisir de se retrouver, d'évoquer des souvenirs communs, les heures passées dans le vieux « Bahut ».

Et pourtant !

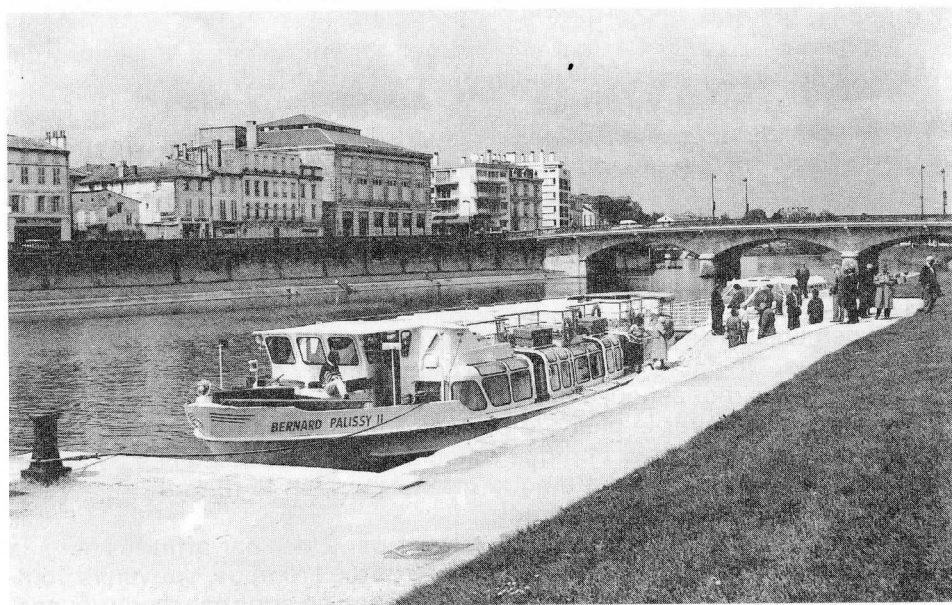
Voici Crazannes et son château du XI^e, restauré sous la Renaissance, résidence d'été des Évêques de Saintes...

Port-d'Envaux... La vieille église en partie fortifiée, les superbes logis d'armateurs, témoins de la prospérité du trafic fluvial...

Taillebourg et ses célèbres batailles. Charlemagne y repoussa les Sarrazins en 808. Saint-Louis y défait les Anglais sur la chaussée Saint-James en 1242. (La bataille de Taillebourg, ne l'oublions pas, fut le 13 juillet 1934, le thème du discours d'usage prononcé par M. Guilbaud, Professeur de Lettres à la distribution solennelle des prix du Collège).

Taillebourg, dont le château aurait abrité la nuit nuptiale de Louis VII et Aliénor d'Aquitaine, puis servit de prison à Jacques Cœur avant de devenir forteresse protestante. C'est là que furent inhumés les quatre frères Coligny.







Peine perdue!

Les vieux potaches sont revenus au réfectoire ; ils ont la possibilité de parler, ce qui ne fut pas toujours le cas, et ils en profitent. Qu'importe l'histoire, la géographie, les sciences ; ils se sont retrouvés, et les exclamations, les rires, ponctuent les conversations.

Le bateau se hâte avec lenteur, laissant derrière lui des vaguelettes ourlées de lentilles vertes qui vont mourir le long des verges.

Nous en sommes à la fricassée de veau au cidre. L'un d'entre nous, facilement identifiable, offre alors un cru de sa cave personnelle, un somptueux Saint Émilion qui fait l'unanimité. Merci ami viticulteur, et comme on dirait en Saintonge, « O s'rait ben d'maghe qu'o seye bu p'rr des sots ! »

Voici Saintes, la cité romaine. Le café est servi, et c'est une troupe quelque peu euphorique qui débarque au pied de l'arc votif que Caius Julius Rufus, prêtre de Rome et d'Auguste au confluent fit élever à la gloire de Germanicus.

La demi-heure de pause ne peut qu'être consacrée à la visite de l'Abbaye aux Dames. On découvre l'abbatiale d'une petite cour en partie close par des bâtiments monastiques et des constructions plus récentes. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus : le portail roman aux voussures richement sculptées, ou le clocher conique à flèche recouvert d'écailles de pierre. Un ensemble architectural unique qui mérite bien le détour.

Retour calme, sans histoire.

Passagères et passagers se regroupent par âges, par affinités dans la cabine ou sur l'impériale. Conversations à bâtons rompus, souvenirs communs, anecdotes restées célèbres quand elles ne sont pas savoureuses.

Le Bernard Palissy peine un peu contre le courant de marée. Il avance entre deux rives où les pêcheurs du dimanche se livrent en famille à leur passe-temps favori. De temps en temps un geste amical, plus rarement une manifestation de mauvaise humeur, mais aussi des cris d'enfants et surtout des rires. Et c'est dans un climat très détendu que nous accostons au port d'attache.

Les dernières formalités sont réglées par notre Présidente et son actif Secrétaire. Je me fais l'interprète de tous en les remerciant chaleureusement de nous avoir offert une si belle journée, une journée qui en appelle d'autres.

Poignées de mains, accolades; il faut bien se quitter et repartir chez soi avec de beaux souvenirs, le cœur gonflé de joie, une joie quelque peu teintée d'une certaine nostalgie.

A l'année prochaine...

Jean Michelon



MIETTES DE MÉMOIRE

Après plus de quarante années, comment faire surgir le temps de la scolarité?

Tant de visages se sont effacés, tant de souvenirs ont pâli, tant de « voix chères se sont tuées ».

Ne demeurent que DES DÉTAILS ESSENTIELS : la « géographie » du collègue avec son préau, l'odeur d'encre et de craie des salles de classe, le réfectoire, le terrible bureau du « surgé » et ce qui distinguait PARTICULIÈREMENT, ceux qui nous enseignèrent et nous apprirent à devenir des hommes et des femmes : L'inoubliable cérémonie des mouchoirs de monsieur Bordes, la carure de madame Marquant, les tics de monsieur Gouriveau, le béret et l'accent de Marius (Joulié), le surveillant général, incomparable sonneur de la cloche (notre tocsin) nous appelant au travail, les phrases de monsieur Goureau, le Principal, « tout le monde sont là. » etc. etc. En clair tout ce qui faisait la profonde humanité de ceux à qui nous devons tant.

Je n'aurais garde d'oublier monsieur Le Goff, professeur de lettres. Mon accoucheur à la poésie. Bien longtemps avant l'enseignant du célèbre « cercle des poètes disparus » il fut et reste notre modèle.

Et comment ne pas nommer les copains. Gilles, Guy, Jacques, Jean-Pierre, Jean-Clause, Maurice ; comment — enfin — taire les regards de ces premières amours qui brûlent encore en moi avec une infinie tendresse.

Daniel Reynaud

Daniel Reynaud

Né en 1936. A fait toute sa scolarité à Barbezieux. Poète et nouvelliste, a publié depuis 1958 une dizaine de livres. Il a été lauréat du Prix de la jeune poésie (1959), Prix de Poésie de l'Académie d'Angoumois (1987) du Mandat des Poètes (1988), enfin, du Grand Prix de poésie pour la jeunesse décerné, fin 91 par Madame le Ministre de la Jeunesse et des Sports. Ses trois derniers recueils : « Enfantissimes », « Petites proses sans épines », « L'enfance au bois des mots » sont disponibles en librairie ou chez l'éditeur : Rumeur des Âges 7, rue Dupaty 17000 La Rochelle.

COLLÈGE DE BARBEZIEUX

ET

Ecole Primaire Supérieure Annexée

Le Collège de Barbezieux, depuis déjà de longues années, jouit d'une réputation justement méritée et tient un rang des plus honorables parmi les Collèges de plein exercice.

Hygiène et Éducation Physique

L'établissement, vaste et bien aéré, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène.

Des promenades ont lieu, jeudis et dimanches. Les élèves reçoivent, trois fois par semaine, des leçons d'éducation physique.

Tous les exercices physiques compatibles avec les exigences des études et d'une bonne discipline sont encouragés. Les élèves sont autorisés à former entre eux des sociétés sportives.

D'une façon générale, rien n'est négligé pour entretenir chez les enfants, la force et la santé du corps. L'alimentation est saine, abondante et variée.

Éducation et Discipline

La discipline est paternelle, mais ferme.

La bonne tenue et la bonne éducation sont l'objet de soins vigilants de la part du Principal et de ses collaborateurs.

L'Administration du Collège s'efforce, d'inculquer aux enfants l'habitude d'une irréprochable correction de langage et de manières.

En ce qui concerne l'instruction religieuse et les exercices du culte, la volonté des parents est scrupuleusement respectée, qu'elle se déclare pour la pratique ou pour l'abstention.

Enseignement

1^o ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

L'enseignement du Collège, conforme aux programmes officiels, est donné par des professeurs certifiés ou licenciés. Il conduit aux divers Baccalauréats de l'enseignement secondaire (1^{re} et 2^e parties).

Le Collège comprend également des classes élémentaires (7^e, 8^e, 9^e et 10^e) accessibles aux enfants de 7 à 11 ans qui doivent faire par la suite leurs études secondaires.

A la fin de la 7^e les élèves peuvent obtenir le certificat d'études secondaires élémentaires.

Enfin, une classe enfantine reçoit les enfants de 5 à 7 ans.

2^o ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR

Une Ecole primaire supérieure est annexée au Collège depuis octobre 1929. Elle prépare plus spécialement les candidats aux examens de l'enseignement primaire, à l'école normale d'instituteurs, aux emplois administratifs des postes et télégraphes, des banques, aux écoles des Arts et Métiers et aux écoles supérieures de Commerce ou d'Agriculture. et, en général, aux concours pour lesquels le baccalauréat n'est pas exigé.

Les élèves de l'enseignement primaire supérieur et ceux qui le désirent parmi les élèves de l'enseignement secondaire, seront exercés aux travaux du bois et du fer sous la direction de maîtres ouvriers, dans des ateliers appropriés.

Il existe un cours facultatif de comptabilité. De plus un cours d'agriculture est fait, par le professeur spécial adjoint à la Direction des Services agricoles de la Charente, à ceux des élèves qui se destinent à l'agriculture.

..

L'établissement possède le matériel scientifique propre à assurer l'enseignement dans les meilleures conditions : cabinet de physique, laboratoire de chimie, collection de planches d'histoire naturelle, modèles de dessin, etc.

Le personnel de l'Ecole Primaire Supérieure offre, comme celui du Collège, toutes les garanties du savoir et de l'expérience.

A la fin de chaque trimestre, des bulletins sont envoyés aux familles pour leur faire connaître les places obtenues dans les diverses compositions, les aptitudes et les progrès des enfants. Une copie de la fiche sanitaire indiquant le poids, la taille et le périmètre thoracique est jointe au bulletin.

Admission des Élèves

Le Collège reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires, des externes surveillés et des externes libres.

Tout élève pour être admis, doit être présenté par ses parents ou tuteurs et produire :

- 1^o Son acte (ou bulletin) de naissance ;
- 2^o Un certificat de revaccination ;
- 3^o Un certificat de bonne conduite et une attestation relative au paiement intégral des frais d'études ou de pension, s'il sort d'un autre établissement ;
- 4^o Une note de ses parents indiquant le nom et l'adresse des personnes qu'ils autorisent à le voir au parloir ou à correspondre avec lui.

Extraits du Règlement

Les sorties générales ont lieu tous les quinze jours, les sorties de faveur tous les huit jours. Elles ne sont accordées que sur la demande expresse des parents ou des correspondants agréés.

Lorsque les correspondants habitent la ville, ils doivent venir prendre l'élève à l'établissement et l'y ramener à l'heure fixée pour la rentrée. Aucun élève ne peut être autorisé à sortir seul en ville.

Lorsqu'un élève se trouve dans l'impossibilité de rentrer à l'heure indiquée sur le billet de sortie, le Principal doit en être avisé sans retard.

Lorsqu'un élève externe est empêché d'assister à la classe, il doit présenter à son retour une lettre des parents motivant son absence.

Il est absolument interdit aux externes de servir d'intermédiaire aux internes et de leur faire des commissions de quelque nature qu'elles soient

Conditions

Les frais de pension, de demi-pension ou d'externat comptés pour 9 mois, sont payés en trois termes égaux et d'avance, au début de chaque trimestre, conformément aux indications ci-dessous :

	Externat simple 1	Externat surveillé 2	Demi-Pension 3	Pension 4
Collège (1 ^{re} et 2 ^e Cycles) et E. P. S.		90	7476 1448	2142
Classes élémentaires.		72	1.008 1458	2124

2880
2862

Au début du premier trimestre, il sera versé par chaque élève interne, une somme de 10 francs pour l'année, au titre d'abonnement à la petite pharmacie.

Moyennant un versement de 20 francs par an, les élèves auront droit aux soins du médecin attaché à l'établissement, mais cet abonnement est facultatif.

Conformément aux instructions ministérielles les internes sont pourvus d'un carnet de santé sur lequel des docteurs attachés à l'établissement consignent régulièrement chaque trimestre leurs observations de médecine préventive. Les frais occasionnés par ce service médical s'élève à six francs par trimestre et sont à la charge des familles.

Les termes sont payables : le premier, à la rentrée; le second, au 1^{er} janvier; le troisième, au 1^{er} avril. Tout trimestre commencé est dû en entier.

Une réduction des frais de pension pour deux frères est consentie au bénéfice de l'un d'eux.

Les leçons de dessin et de gymnastique sont gratuites.

Conditions spéciales

Les frais de fournitures classiques, de leçons de musique instrumentale (un professeur de violon et un professeur de piano sont attachés à l'établissement), de blanchissage et de maladie s'il y a lieu, sont à la charge de la famille.

Le Collège se charge du blanchissage, du raccommodage, du repassage et de l'entretien du trousseau, moyennant 100 francs par trimestre.

Trousseau des Pensionnaires

3 vêtements blancs

CHAQUE PENSIONNAIRE DOIT AVOIR :

- 3 Paires de draps.
- 6 Serviettes de table.
- 6 Serviettes de toilette.
- 6 Chemises de jour.
- 9 Chemises de nuit. - *pyjamas*
- 12 Mouchoirs de poche.
- 4 Paires de bas ou chaussettes.
- 1 Paire de gants.
- 2 Cravates, dont une noire.
- 2 Paires de souliers ou sabots.

- 1 Paire de pantoufles.
- 1 Sac à linge.
- 1 Brosse à habits.
- 2 Brosses à chaussures.
- 1 Boîte de toilette pour peigne, savon, brosse et verre à dents, etc.
- 1 Couvert et un couteau.
- 1 Timbale ou 1 verre.
- 1 Petite caisse pour les goûters, fermant à clef.

2 gants toilette
1 lit 2 couvertures, 1 oreiller, 1 coussin de lit, 1 cotin blanc
3 cahiers blanc
2 pull over

L'uniforme (~~à la mode de l'école~~, casquette modèle Universitaire) est obligatoire pour les pensionnaires.

Dans le courant de la semaine, les enfants peuvent user leurs anciens vêtements, et il est bon de les muir de sarraux noirs.

Nota. — Tous les effets, même les chaussures, doivent être marqués d'un numéro indiqué par le Principal.

A la sortie de l'élève, son trousseau lui est remis. En cas de perte par l'enfant d'objets que leur destination met à la disposition de chacun (casquettes, mouchoirs, faux-cols, livres, etc.), la responsabilité de l'établissement ne saurait être engagée.

Les parents sont priés de ne laisser à leurs enfants, ni objets de valeur, ni sommes importantes. En cas de perte, l'établissement décline toute responsabilité.

Le Collège fournit, avec la literie, deux couvertures.

Les parents feront bien d'ajouter un édredon ou un couvre-pieds, une couverture, une descente de lit et un dessus de lit blanc. L'édredon doit être pourvu d'une housse blanche.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'administration du Collège.

Barbezieux, le 20 Juillet 1936.

⁵
Téléphone N° 102.

B/C Postal

LE PRINCIPAL,

Officier de l'Instruction Publique :

~~J. BRILLANT~~

J. Meyer

~~344 25~~
B⁺ Retrait accessoire
par la ville par trimestre
par trimestre, soins médicaux

1 acte de naissance

Barbezieux - Imp. E. Ventheust

Collège - 1936

UNE PARTIE DE FOOTBALL «JUNIORS»

Il s'agit d'un match éliminatoire pour la coupe du Sud-Ouest qui eut lieu en 1936 à Brantôme entre les équipes juniors de Barbezieux et de Périgueux.

Je ne sais plus pourquoi j'avais été choisi, ainsi que deux de mes camarades, parmi les joueurs des «Bleuets» pour jouer dans ce match. Toujours est-il que le jour venu notre entraîneur, monsieur Michel Sauvaître, nous emmena à Brantôme. Tout au long du trajet nous avons discuté de la meilleure tactique à adopter. Nous n'en connaissions que deux : la tactique W et la tactique en flèche. Dans la première l'avant-centre et les deux ailiers devaient se trouver constamment en avant et l'inter-droit ainsi que l'inter-gauche légèrement en retrait, ce qui, sur le terrain, forme le W. La tactique en flèche consistait à placer l'avant-centre le plus en avant possible, l'inter-droit et l'inter-gauche en retrait par rapport à l'avant-centre et les ailiers en retrait par rapports aux inters. Il fut décidé d'adopter le W lors de la première mi-temps et la flèche en deuxième mi-temps.

Comme nous étions arrivés à Brantôme avec beaucoup d'avance nous eûmes le temps de visiter rapidement la ville, en particulier l'abbatiale et le clocher isolé du XI^e siècle. Je me souviens que, en haut du clocher, le camarade qui était monté avec moi n'osa pas regarder le pied de la tour de peur d'avoir le vertige.

Sur le terrain nous eûmes une première désagréable surprise : l'équipe adverse, composée de joueurs tous très grands, solides et paraissant plus âgés que nous, serait certainement difficile à battre. Notre entraîneur nous dit : «Ça va être sérieux les gars, il va falloir faire des miracles!»

La deuxième surprise fut vraiment désagréable et elle commença dès le début du jeu. Notre avant-centre fut arrêté net à la première minute de jeu : on dû l'emmener en civière sur la touche. Il avait le genou tordu. Personne n'avait rien remarqué d'anormal. A la reprise du jeu ce fut le tour de notre ailier droit de quitter le terrain. Là encore personne n'avait rien remarqué de particulier. Je regardais alors notre entraîneur qui se contenta de hausser les épaules. A la deuxième reprise, le jeu dura exactement deux minutes : notre inter-gauche tomba, se releva difficilement et abandonna. Trois hommes hors jeu en six minutes. Cela faisait beaucoup. Notre entraîneur commençait à s'énerver. A nous il dit : «Continuez!» mais je le vis se diriger vers l'entraîneur de l'autre équipe. A la troisième reprise du jeu c'est moi qui fus visé. Je montais vers les buts périgourdins et je vis devant moi l'adversaire qui fonçait, le coude pointé à hauteur de ma poitrine. Il ne chercha pas le ballon et visa la poitrine, dans la région du cœur. Je m'arrêtais net, une affreuse douleur m'empêchait de respirer. je ne suis pas tombé. Mon adversaire s'était également arrêté et semblait quelque peu perturbé par le spectacle de ma souffrance. Pendant ce temps le jeu continuait et notre ailier gauche tomba et ne se releva pas. J'avais repris mes esprits et j'allais demander à M. Sauvaître si, dans ces conditions, on devait continuer à jouer. Sa réponse fut de jouer la défensive, ce qui du reste, paraissait évident.

Quelqu'un a alors crié : «tactique Tokoto!» Tous les Barbeziliens avaient compris,

tous sauf notre inter-droit qui, lors d'une descente, fut brutalement arrêté, tomba puis rejoignit la touche paraissant souffrir affreusement.

Toute notre ligne avant était donc arrêtée après seulement douze minutes de jeu!

Et l'arbitre? Nous avons compris dès les premiers engagements qu'il était acquis à la cause périgourdine. Il n'a pas sifflé une seule fois lors des chutes de mes coéquipiers! Par la suite et pendant toute la durée du jeu, il fit preuve de la même partialité.

Nous jouâmes dont la «tactique» Tokoto. Celle-ci consistait à déséquilibrer l'adversaire par ballon interposé. Il suffisait de placer le ballon devant les jambes adverses, de le bloquer avec une jambe tout en mettant le genou de l'autre jambe à terre. Si des circonstances le permettaient on donnait un fort coup de pied dans la balle et l'adversaire tombait brutalement. Le coup était violent mais régulier! Cette astuce avait été «importée» à Barbezieux — tout au moins chez les Bleuets — par les Tokoto, un Camérounais fort sympathique qui avait quitté un lycée de Bordeaux pour venir faire ses études au collège de notre ville «parce qu'on y travaillait mieux!»

Maintenant nous faisons très attention aux coups perfides des Périgourdins et l'astuce Tokoto, les arrêtait quelque peu dans leurs élans. Cependant malgré notre jeu défensif nous fûmes débordés et notre gardien de buts fut littéralement mitraillé.

Le score? Je ne me souviens plus du nombre exact des buts encaissés : il dépassait largement la douzaine. Quant à nous, nous en n'avions bien sûr marqué aucun.

Au moment de quitter le terrain à la fin du match et devant l'entraîneur des Périgourdins, M. Sauvatre nous dit : «désolé les gars, je ne vous ai pas appris à jouer "dur", mais nous à Barbezieux nous sommes civilisés!»

Marcel BOUYAT

L'HORLOGER-BIJOUTIER

Jean-Claude VERDAUT

FAITES CONFIANCE A UN PROFESSIONNEL

31, rue Macel Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 21 89

C'est parti depuis le 27 janvier.

Des échafaudages s'installent, les camions vont et viennent, des hommes casqués actionnent des poulies pour monter divers matériaux dont les stocks envahissent par tas divers coins de la cour de récréation, les gravats tombent des plafonds, dénudant la charpente centenaire. Les murs sont creusés, perforés, martelés, troublant de façon inhabituelle l'atmosphère sonore du lycée.

Le chantier de l'internat des garçons ouvre le premier.

Il en sera fini des deux vastes dortoirs propices aux grandes batailles de polochons. Internes d'aujourd'hui vous ne réalisez pas que vous vivez les derniers jours de cette authentique architecture XIX^e.

Les maçons percent les façades pour y glisser les parties métalliques, elles porteront les planchers alourdis par les cloisons qui isoleront des chambres de quatre lits comme chez les filles rue Traireux. La convivialité perdue sera compensée par un confort calme et intime.



Les réunions de chantier veillent au respect du cahier des charges et au calendrier serré car les travaux doivent s'adapter aux activités du lycée. C'est ainsi que le plafond du réfectoire ne pourra s'offrir aux « démolisseurs-remolisseurs » que pendant les vacances de février.

Il a fallu déménager : les bureaux dans un appartement opportunément vide, les internes concentrés sur un seul niveau, avec lits et armoires nécessairement bien rangés ! les réinstallations sont prévues pour les vacances de printemps.

Le deuxième chantier ouvrira dès le lendemain des épreuves du Baccalauréat.

Objectif : transformation de la restauration traditionnelle en self. Nous attendons beaucoup de cette modification structurelle pour l'amélioration du fonctionnement de ce service.

Simultanément un des deux réfectoires changera de destination et deviendra foyer des lycéens.

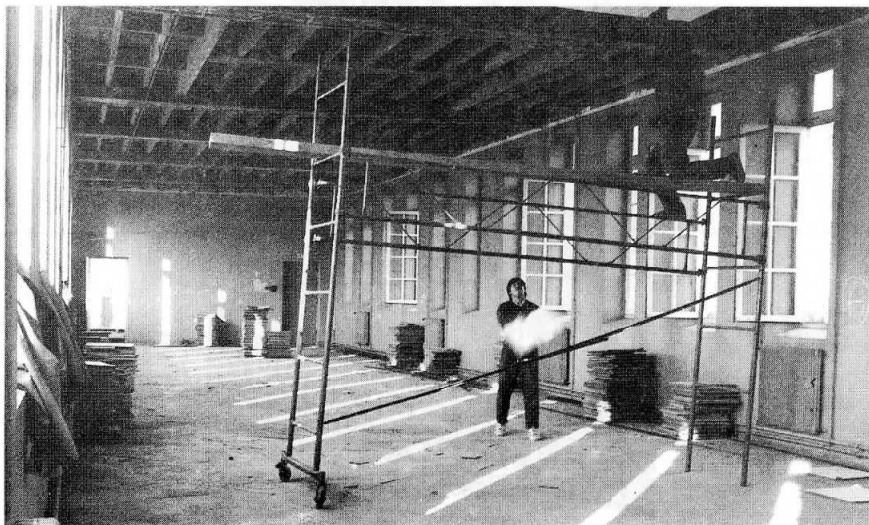
Le troisième chantier s'ouvrira rue Trarieux.

Des cloisons modifiées doivent dégager une salle de 150 m² pour installer l'option T.S.A. (Technologie des systèmes automatisés).

La création de cet enseignement nouveau au lycée participera à la mise en place de la rénovation, qui sera offerte aux élèves de seconde à la rentrée 1992.

1992 — une année de travaux, une année de changement.

F. CALLET



Dortoir

DE L'AUTRE CÔTÉ DU LYCÉE

Lorsqu'à la rentrée 1991, je mis pour la première fois les pieds au lycée, à la faveur du soleil indécis, je n'avais déjà plus aucune illusion quant à ce monde rebutant. Ma courte et riche expérience du collège m'avait — au moins — appris à ne plus attendre les miracles, aussi je n'espérais pas recevoir en signe de bienvenue, des couronnes de profs souriants. Et je tâchais déjà d'accrocher, au moyen de sourires hypocrites, certains enseignants dont la réputation (il fallait l'espérer) n'amoindrissait par la gentillesse et l'intelligence. Mais très vite, je fus happé par la routine de l'ennui, effleuré çà et là par de bons ou mauvais contacts avec certains professeurs.

Et les aiguilles de ma montre suivaient, tellement irrégulièrement, la courbe vicieuse du cadran, que le vertige me prenait jusque sur ma chaise. Une éternité semblait consacrée aux contrôles de maths, contre quinze petites minutes grappillées en récréations.

Puis, le soir, satisfait d'avoir vieilli d'une bonne journée, je m'en allai guilleret vers ma maison, où à la lumière d'une lampe assommante, je luttais de toutes mes forces contre le feuilleton américain qui hurlait ses sévices à la télévision. Je devais, chaque soir, rendre une prière en hommage au temps passé qui, dans son immense bonté, consentait chaque jour à effacer toutes ces secondes d'ennui, dit bénéfique.

Souvent, pendant les récréations, alors que certains couraient après leur goûter ou s'acharnaient sur les babyfoots, je faisais le choix d'aller m'asseoir sur le banc. Ce pauvre vieux banc, qui ne demandait jamais rien à personne, recevait à longueur de journées les postérieurs les plus inconvenants.

Le soleil, couvert, laissait à l'horloge le soin de nous rappeler l'heure des cours, mais personne ne semblait s'en préoccuper.

J'avais le sentiment que les élèves avaient un talent particulier pour venir déranger mon vieux banc, lequel sage sous son arbre, à l'abri des excès du temps, supportait docilement les supplices les plus démentiels. Des odeurs de cigarettes, aux chaussures crasseuses, en passant par les coups de canif, mon dernier refuge, ma grotte d'ermite ne parlait plus qu'à moi.

Et moi qui, perdu dans la danse des robots, ne rêvais que de vacances, après avoir cru maîtriser tout ce qui pouvait vivre derrière les murs rectilignes d'une façade.

Je réalisais que j'avais encore trois années, plus que trois années pour construire mon futur; aussi difficilement, que d'autres construisent des bancs...

Pierre DERUELLE, II^e

Après les fêtes, les sorties, les matinées passées à me demander si j'allais me lever du lit confortable où j'étais fourré quinze heures sur vingt quatre, la rentrée...

La rentrée au lycée polyvalent mixte Elie Vinet...

Un sac de deux tonnes quatre à porter toute la journée sur des épaules meurtries par de longues journées passées à ne rien faire, une carte de cantine à remettre dans sa poche pour manger au désormais célèbre « restaurant scolaire », des escaliers qu'on grimpe avec tant d'entrain que la cohue des couloirs se change en marche funèbre pour arriver finalement au but SUPRÊME : les salles de classes aux portes vertes, camouflage que les profs ouvrent tranquillement (parfois) alors que trente-trois élèves rêvent d'une clef cassée dans cette serrure inaccueillante, ou d'un trousseau rebelle qui ferait gagner trois minutes cinquante-deux au maximum!...

DUR! Bienvenue la récréation de 10 heures où nous apprenons finalement à savourer ce quart d'heure béni, nous « les jeunes qui vivons trop vite! ». Un tour à la machine à café où je n'ai toujours pas appris à me servir proprement du fait sans doute d'un empressement excessif à aller en cours (!!!) ou alors d'un surplus de philo dans la tête, qui se répercute dans la majorité de mes membres, créant la déficience de mes fonctions motrices...

DUR! Dures aussi les deux heures qui nous séparent du repas de midi : « l'appel du poisson pané est fort quand nous vient aux narines l'odeur alléchante du pamplemousse garni aux crevettes, le tout assaisonné d'un fromage blanc aux framboises, du riz pilaf aux multiples et agréables grains délicieusement « cramés » (c'est le mot juste) qui surprennent nos dents pourtant jeunes... Trop fort l'appel du poulet où tout se mange, jusqu'aux quelques plumes laissées pour faire remarquer que c'est du vrai poulet...

Bref, après ce banquet digne de Platon, il est nécessaire d'aller faire un stage au Campus pour manger un bon croque-monsieur digne de nos appétits américanisés.

Après les quatre heures de cours de l'après une heure, les externes et demi-pensionnaires peuvent galérer dans les cars.

Pour les internes... C'est un nouveau cycle qui commence. Grande famille, l'internat! c'est vieux, réparé, rafistolé, les douches sont chaudes de 7 heures à 7 heures 02, le matin, les internes qui ont la malchance de mesurer plus d'un mètre soixante-quinze ont les pieds qui dépassent des lits, vierges maintenant de tout ressort, infirmité qui date des grandes batailles de polochons, mais c'est l'endroit le plus chaleureux qu'on n'ait jamais rencontré pour bon nombre d'entre nous.

Après l'étude du soir, le légendaire Tarot où se gagnent BN, bons d'achats au Campus et autres grands butins d'importance capitale pour la vie d'internat.

Mais vite, trop vite arrive le « couvre feu ». Deux minutes de sursis pour refaire son lit, cirer ses chaussures, préparer ses affaires, tout surpris que nous sommes!

L'interne est en effet capable de prouesses techniques incomparables en seulement deux minutes!

Et puis d'un coup, le noir complet... vite dissipé par le concert des lampes de poche qui éclairent (mal souvent) un dernier article de l'« Équipe » qu'on n'a pas eu le temps de lire, une partie de belote acharnée qui n'en finit pas, ou plus grave, un exercice de maths qui résiste farouchement jusqu'à ce qu'un TC vienne donner un coup de main sauveur.

Demain, ce sera pareil... BOF!

Dominique ANTOINE. TA2

LE CHATEAU DE LA MERCERIE (MAGNAC - LAVALETTE)

Classique et baroque, une de nos collections des années 1975 devait être photographiée « in situ » pour la presse.

Nous recherchions sur la région parisienne le lieu idéal... lorsque je me souvins du château de la Mercerie créé par l'extravagance des Frères Rethoré.

Adossé à une colline dominant la plaine vers l'ouest, le « château » aligne ses colonnades, statues, niches, en un ensemble impressionnant.

L'esquisse de jardins à la Française sert de socle à cette construction linéaire.

La façade est classique. De loin, la pierre blanche annonce une énorme construction... énorme est aussi la surprise! Seule, la façade est construite : les balustres se détachent vers la forêt, les baies et les fenêtres s'ouvrent sur le ciel!

Le baroque surgit à l'intérieur ; l'amorce de galeries et de chambres inachevées recèlent des boiseries d'acajou qui cernent des azuleros. Des statues, des sculptures innombrables ramenées d'Italie forment un jardin de pierres.

Dans un coin, un atelier où les ébénistes, des menuisiers s'affairent mais, il n'y a pas de parquet!

J'eus le privilège d'être reçu par les Frères Rethoré qui me firent visiter la partie presque construite où ils vivaient.

4 000 volumes garnissaient la bibliothèque.

Après des couloirs incertains, on pénétrait dans de sombres chambres meublées de lits à baldaquin; un étrange cabinet fût ouvert. Il regroupait des fresques érotiques de style pompéien qui, paraît-il, faisaient la joie et les commentaires des électeurs en visite chez leur député!

Je revins sur ces lieux intemporels en 1986.

L'un des frères était mort; le second finissait ses jours entre la gardienne et une secrétaire dévouée.

Tassé dans un fauteuil, il me dit quelques mots.

En sortant, je me trompais de porte me retrouvant dans un corridor inachevé ouvert à tous les vents.

Au fronton de la porte, cette pensée :

« On voudrait revenir à la page où l'on aime

« et la page où l'on meurt est déjà sous les doigts ».

Les deux frères reposent aujourd'hui, debout, murés dans la façade du château.

Le feu des enchères dispersa les statues, les meubles, les collections... pour couvrir les droits du fisc...

Par une belle après-midi de printemps, ce site mérite votre visite.

G. CHAUMETTE

Décembre 1991



LES CACAHUÈTES

Je suis une ancienne élève de l'E.P.S. (1935-1940) mais nouvelle venue à l'Amicale. J'aimerais rappeler à certaines d'entre vous notre mésaventure « les cacahuètes ».

Je n'étais qu'une externe restant à l'étude. Il était interdit de faire quelque commission que ce soit pour les internes mais ça n'empêchait pas que parfois, les externes passant outre, apportaient bonbons, cacahuètes etc... Ce jour-là un marchand avait été autorisé à vendre à l'intérieur de la cour, fait rarissime. Imaginez l'aubaine mais aussi les détritrus jetés à même le sol; la cour en était jonchée.

A l'étude de 17 heures, madame la Directrice entre et demande : « Qui a mangé des cacahuètes? ». Deux mains se lèvent, seulement deux, celles d'une externe, moi, et d'une demi-pensionnaire. Qu'est-ce que nous avons pris avant que ne tombe la sentence!

— Sortez mesdemoiselles, prenez un balai, une pelle et nettoyez la cour!

Mais lorsque je suis passée devant madame la Directrice, pour exécuter l'ordre, elle me prit par l'épaule et dit : « Avez-vous donc été élevée dans une porcherie? »



EPS 1937-1938

Pour moi c'était une insulte à mes parents; aussi, dressée comme une harpie, la fixant, je martelais :

— Oui madame, j'ai mangé des cacahuètes mais les épiluchures sont là, dans mes poches et de lui montrer les poches de ma blouse pleines à craquer. C'est bon mon enfant dit-elle, mais la punition doit être faite. Et moi de répondre : « Je n'ai jamais dit non ».

Ma camarade et moi en avons avalé de la poussière cet après-midi là!

Monsieur Gadrat nous a apporté gâteaux secs et jus de fruits mais ma colère restait grande. Peut-être vous souvenez-vous de la diatribe que je vous ai servie lorsque, la cour enfin propre, nous sommes revenues à l'étude :

— Trouillardes, vous n'avez même pas le courage de vous dénoncer, de dire la vérité etc... etc...

Madame la Directrice, le lendemain matin, a fait le tour des classes pour mettre le tout au clair. Elle a su, sans s'être excusée directement, ce qui était inconcevable, apaiser ma colère et rendre un brin de justice. Je n'en garde aucune amertume, bien au contraire, peut-être parce que j'en ai essuyé bien d'autres depuis, et c'est si loin, cela fait partie des souvenirs qui font sourire et réveillent le passé.

Paulette LAUBER. Drilhon



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

ROBES de MARIÉES

Geneviève SVELON

3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Electricité - Équipement Ménager

J.D. BOUCHERIE

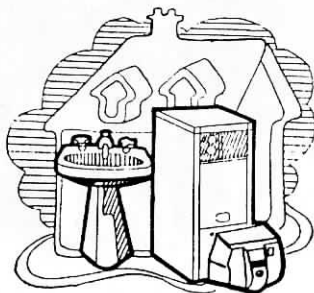
Installateur CHAINEGAZ

76, rue Victor-Hugo

16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 01 59

45 78 15 63



ILS NOUS ONT QUITTÉS

• **Robert BRETENOUX**

Robert Bretenoux nous a quittés brutalement, le 8 juillet, d'un accident cardiaque, en pleine rue de Bordeaux.

Né en Haute-Vienne le 17.7.1918 à Videix, il avait commencé ses études au lycée d'Angoulême, pour venir en terminer les trois dernières années au Collège de Barbezieux où il est arrivé en 1935 en 2^e A.

En 1937, son bac Math-Elem en poche, il entreprend des études de pharmacie à Bordeaux de 1937 à 1942, sans résultat puisqu'il entre au service de ravitaillement général de la Charente, ce qui le conduira par la suite et pendant quatorze ans dans le commerce familial rue d'Ares.

En 1963, il change son fusil d'épaule et entre chez Streichemberger qui l'envoie à Montargis se former au laboratoire d'équilibre Biologique qui le rapatriera sur Libourne dans une de ses filiales en 1966, le laboratoire EGIC où il prendra sa retraite en 1978.

Ayant un sens profond de l'amitié et de la camaraderie, c'était un fervent adepte de notre amicale dont il ne manquait aucun rassemblement. D'un caractère débonnaire, il n'aimait cependant pas qu'on lui marchât sur les pieds et pour cause; à l'âge de sept ans, un cheval s'en était chargé, lui laissant seulement un orteil sur cinq au pied droit.

Il nous a quittés précipitamment à 73 ans seulement.

• **Roger BOITARD - Robert FRAPPIER**

Nous avons également appris avec grande peine le décès de M^r Robert Frappier et celui de M^e Roger Boitard, mari de Mme Aurème Tofani.

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, juge,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux
Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

Mme Françoise CALLET, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUOC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux
M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf
M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux
M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messenger - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oïstillon - 16300 Barbezieux
M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux
Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

M. BARONNET Jean,,
La Champagne, 17270 Montguyon
Mme BOUCHERIE Suzette, née GAUTIER,
76 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux
Mme DELAHAYE Françoise, née DUMONT,
boulevard Gambetta - 16300 Barbezieux
M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux
Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux
M. MICHELON Jean,
Lagarde-sur-le-Né - 16300 Barbezieux
Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES

ADHÉRANT A L'AMICALE

- Mme ARNAUD née GAUTHIER Micheline, 60 route de Jonzac - BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD née DESMIER Marie-Thérèse, 4 rue Mazureau - 17220 ST ROGATIEN
M. BARAUD Jacques, 111 rue Dubourdieu - 33800 BORDEAUX
M. BARAUD Jean, Les Negreauds - 24240 RAZAC DE SAUSSIGNAC.
M. BARONNET Jean, La Champagne - 17270 MONTGUYON
Mme BARONNET Andrée née RAUD, La Champagne, MONTGUYON
M. BARRAUD Pierre, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD Denise née MENANTEAU, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
M. BARRIN Thierry, Rez de chaussée droit, 2 allée de Toulon - 91170 VIRY-CHATILLON
Mme BATTU Claudine née ROY, Ecole mixte La Fontaine, 12 rue Kolmann - 92160 ANTHONY
M. BELIER Christian, « Le Bourg » Guimps - 16300 BARBEZIEUX
Mme BEN JAMAA Sylvie née ROYER, 99 rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET
M. BERGERON Jean, Logis de Luchet, Citeuil la Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON Michel, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
Mme BERGERON Monique née THILLARD, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
Mr BERGERON Éric François, 15 rue Saulnier - 16100 COGNAC
Mme. BERTRAND Raymond, Domaine des Brissons de Laage, Reaux - 17500 JONZAC
M. BITAUD Roger - 16300 CONDEON
Mme BITAUD née DURAND Henriette - 16300 CONDEON
M. BLANLCEIL Teddy, 13 rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
Mme BLASCO Monique née DELACUVELLERIE, 94 av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES
M. BODARD Pierre - 16130 GENTÉ
Mme BOISSARD Dominique née LE GALLOU, 43 rue Robert Daugas - 16100 COGNAC
Mme BOITARD née TOFANI, 59 rue Pierre Curie - 33140 CHAMBÉRY
Mme BONNAUD née BRIAND Henriette, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUDIN Jean, 5 rue du Dr Bucaille - 50160 TORRIGNY/VIRE
M. BORDES Jean-Michel, 118 Cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
M. BORDIER Claude, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
Mme BORDIER Marguerite née MORILLON, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER Philippe, 40 rue des Abesses - 75018 PARIS
Mme BOUCHERIE Suzette née GAUTHIER, 74 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS Jean-Jacques, 15 rue des Tamaris, Pouzioux-la-Jarrie - 86000 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Mme BOURDARIAS Françoise née MICHELON, 20 rue C. Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNE AUXENCES

M. BOUYAT Marcel, 7 rue Martini - 16300 BARBEZIEUX

M. BRANDET Jules, 73 rue Karl Marx - 95870 BEZONS
 M. BREDON Pierre - 16120 TOUZAC
 M. BRIAND Jean-Claude, Rés. du Jardin Vert, Tour Saintonge - 16000 ANGOULEME
 M. BRILLANT Jean, 34 bis rue Jean Bleuzen - 92 170 VANVES
 M. BRILLANT Gaston, 9 rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
 Mlle BRILLET Nicole, 12 rue Froide - 16000 ANGOULEME
 M. BRISSON Rolland, Le Souterrain, Courbillac - 16200 JARNAC
 Mme BUI-QUOC Marie-Claude née BORDES, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. CABILLON Michel, 12 rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
 M. CAILLAUD Michel, Ambassade de France BP 82 RUHENGERI RWANDA
 M. CELLOU William, Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
 M. CHAILLE DE NERE Joël, 12 rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY AUX ROSES
 Mme CHARBONNEAU Madeleine née NAU, 111 rue de la Tombe Issoire - 75014 PARIS
 M. CHASSAIGNE Guy, cité de l'Église St-Augustin - 33000 BORDEAUX
 M. CHAUMETTE Gérard, 45 av. Du Quesne - 75007 PARIS
 Mme CHENUDIERAS Françoise née GARDE, 33 rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. CHEVRIER Michel, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme CHEVRIER Yvette née GATE, Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
 Mme COURRET Ginette née BRISARD, 19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
 Mlle COUSTE Christiane, 98-100 rue Orfila - 75020 PARIS
 M. DAGNAUD Hugues, 56 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DAME Fernande née DAMOUR, 28 avenue Pasteur cité Verte - 94250 GENTILLY
 Mme DAVEAU Suzanne née CHAUVET, 8 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle DAVEAU Odette, 8 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DEBONO née LEZZERI, 61 rue des Chardonnerets, Les Alouettes - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAHAYE Françoise née DUMONT, 17 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAS Anne-Marie née URBAIN, 21 rue M. Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DISSARD Collette née PUYGAUTHIER, 26 Grand Rue - 16190 MONTMOREAU
 M. DUBREUIL Michel, 16 rue Léon Bourgeois - 33400 TALENCE
 Mme DUMAS née BODIN Colette, 81 av. Général de Gaulle - 79200 PARTHENAY
 Mme DURAND Françoise née BOUCHERIE, 6 rue Millièrre - 33000 BORDEAUX
 Mme DURAND Paulette née ARCHAMBAUD, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
 M. FALBET Ivan, 4 avenue de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
 Mme FEUILLÈRE Ginette née BITAUD, 4 rue Paul Cezanne - 83400 HYÈRES
 M. FLORIAN Bernard, Les Brangeries, Puyreaux - 16230 MANSLE
 M. FONTAINE François, 75 avenue Mozart - 75016 Paris.
 M. FOURNET Michel, 25 ité Puyredon, rue Jean Marutais - 16000 ANGOULÈME
 M. FROUARD Jean-Yves, Le Breuil - 16450 SAINT-CLAUD
 Mme GALLET Monique née PEROCHON, La Boucaudais - 35830 BETTON
 Mme GALLUT née HENRI, Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAINES
 M. GARDRAT Michel, 3 rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
 M. GARNIER Jean-Gilbert, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GARNIER Roberte née SOUIL, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 M. GASCHET Jacky, 15 rue de l'Hôtel de Ville - 44800 SAINT-HERBLAIN

M. GAUTRIAUD Robert, Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 M. GAUTRIAUD Paul, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 Mme GEORGET Raymonde née BEYRIERE, 14 rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONAR-DE-NOBLAT

M. GILARD Francis, 1 rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GILLOT née GAUTRIAUD Marie-Hélène, 20 Avenue Jean Macé - 33700 MERIGNAC
 M. GINESTET Jacky, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
 Mme GINESTET née DEVAILLAND M. Jeanne, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
 Mme GONDAY née TILHARD Françoise, 34 rue de la République - 16100 COGNAC
 M. GOUGUET Jean-Paul, 22 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. GUILLEMETAUD Jean, 34 rue de la Motte - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GUILLON Anne-Marie, 5 rue Porte Oiseau, St-Dye sur Loire - 41500 MER
 M. GUSTIN Yves, Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
 Mme HENRY née PERES Marinette, 28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme INGRAND Jacqueline née MONERAT, 12 rue des Brizeaux - 79000 NIORT
 M. JAULIN René, 52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
 M. JAY Robert, 99 ter. rue Robespierre - 33400 TALENCE
 Mme JAY Charlotte née RIEHL, 99 ter. Rue Robespierre - 33400 TALENCE
 Mme JOUCLARD Lucette née MEUNIER, 15 rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JALLIEU

Mme JOULIE Micheline, 44 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme LAQUINTINIE née BERTIN, 55 rue Pierre Henri Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
 M. LAMBERT Jean, Le Logis, Malaville - 16120 CHATEAUNEUF
 Mme LAMBERT Michel née DURAND Marie-Hélène, Pharmacie - 58 avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC
 Mme LEGER née PERROCHON Geneviève, Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
 Mme LESTABLE Odette née MOREAU, Chaillonnais Medis - 17600 SAUJON
 M. LOUBÈRE Serge, 11 place de l'Hôtel de Ville - 16200 CHALAIS
 Mme MACAUD Simone née MORILLON, St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION
 Mme MAGNANON Paulette née MOREAU, 17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
 M. MAILLET Alban, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MAILLET Hélène née PERRIER, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. MARIAS Robert, Résidence Le Maintenon, 71 rue de Ségur - 33000 BORDEAUX
 M. MARIAS Raoul, Oriolles - 16480 BROSSAC
 M. MASSE André, 21 rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
 M. MATHIEUX Maurice, collège Ronsard - 86036 POITIERS
 M. MATHIEUX Francis, 11 place du Champ de Foire - 16300 BARBEZIEUX
 M. MAYOU Michel, Les Huliniers, Le Val Saint-Père - 50300 AVRANCHES
 Mme MENAUD Pierrette née OIZEAU, Les Bacheliers, Bussac - 17100 SAINTES
 Mme MERTZ Simone née VERGER, 3 rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
 M. MEURAILLON André, Terre de l'oisillon - 16300 BARBEZIEUX
 M. MEYER Jean, La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
 Mme MEYER Cécile née CHAGNAUD, Champagnac - 17500 JONZAC
 M. MICHELON Jean, Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MILLEAU Odette née PHENIX, 28 rue de la Roseraie - 16000 ANGOULEME

M. MORILLON René, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Jeanne née BERRIT, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme NAU Adrienne, 6 rue de Cadix - 75015 PARIS
 Mme NAU Danièle née ROBERT, Chez Texier, Reignac - 16360 BAINES
 Mme NAU Henriette née TEXIER, Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
 M. NAU Bernard, docteur, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 Mme NAU Annie née GAUTRIAUD, 11 avenue du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
 M. NAU René, Chez Poulet, 40920 AZUR
 M. NAU Yves, 32 rue Jauféré-Rudel - 33390 BLAYE
 M. NIVET Pierre, Ozillac - 17500 JONZAC
 M. PALU J., Avenue du Corps Franc, Pommies - 64170 ARTIX
 M. PAUQUET Bernard, 16 rue Thomas Veillon - 16300 BARBEZIEUX
 M. PAUQUET Jean, 43 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. PERRIN Michel, 113 Bellevue Merpins - 16100 COGNAC
 M. PHELIPAUD Yves, 4, rue Beaubadat - 33000 BORDEAUX
 M. PICHERIT Pierre-Marie, 8 rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
 M. PINAUD Jacques, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 Mme PINAUD Henriette née FOURNET, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 M. PINAUD Yves, 18 rue du Cygne - 37000 TOURS
 M. PINEAU Paul, 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
 Mme POGGI Claude née BOUCHET, 8 Allée des Goëlands - 17430 TONNAY CHARENTE
 M. POULAIN Edmond, « L'Hacienda », La Gasse - 16360 CONDEON
 Mme POUPELAIN née BROTEAU Françoise, Angenin Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme PUECH Nicole, 28 Rue Montoulieu, Vélane - 31100 TOULOUSE
 M. RABY Claude, Château Paradis, Vignonet - 33330 ST-EMILION
 M. RALLION Paul, Mas Saint Christophe - Saint Christophe 06130 GRASSE
 Mme RALLION Odette née PANIER, Mas Saint Christophe - Saint Christophe 06130 GRASSE
 M. RAUTURIER Michel, Terrier de Versennes-Salles - 16300 BARBEZIEUX
 M. REAL M, Place de l'église Neuvicq - 17270 MONTGUYON
 Mme REYNAUD Annie née LANGLOIS, 64 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. RIGOU Jacques, 54 promenade Clemenceau - 85100 LES SABLES D'OLONNE
 M. RIGOU Jean, 52 rue André-Messager - 33400 TALENCE
 M. RIGOU Michel - 17150 MIRAMBEAU
 M. RIGOU Robert, 27 rue T. Lautrec - 33700 MERIGNAC
 Mme RIVIÈRE-CHAUVET Pierrette, 30 bd de Cordouan
 Mme ROUSSE Claudette née GALLET, 4 rue de la Haye - 33320 LE TAILAN MEDOC
 M. ROUSSEAU Raymond, 78 Avenue Victor-Hugo - 33110 LE BOUSCAT
 Mme ROUSSILLON Josette née ROYER, 19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. ROYER James, 36 Avenue Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 Mme ROYER née NORMANDIN, 36 Av. Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 M. SERVANT Jacques, 15 Av. du Président Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
 Mme SERVANT Josette, 14 rue Gramme - 75015 PARIS
 M. SIMONET Marcel, 3 rue Goulebeneze, Saint-Yrieix-sur-Charente - 16000 ANGOULEME
 Mme SUDRET Denise, 17 rue Maurice GUERIVE - 16300 BARBEZIEUX

Mme TERAJ Suzanne, 4 rue Louis Godet - 75007 PARIS
M. TEXIER René, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
Mme TEXIER Marcelle née MOREAU, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
Mlle THOMAS Madeleine, 9 rue du 11 novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. THOMAS Marcel, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULEME
Mme THOMAS Eliane née BRAJOT, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULEME
M. TILHARD J. Louis, 1 rue Froide - 16000 ANGOULEME
M. TUTARD Maurice, 10 rue du Docteur Roux - 16700 RUFFEC
Mme VENTHENAT Madeleine née BOISSON, 19 Av. Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT J. Claude, 31 rue Marcel Jambon - 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE Francis, 4 rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX
M. VIAUD Daniel, 25 rue Auguste Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme VIGNAUD Geneviève née Couste, Taponnat - 16110 LA ROCHEFOUCAULD
Mme. VIGNERON Michel, 31 rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER

Il est bien évident que nous ne pouvons pas garder sur nos listes les membres non à jour de leur cotisation depuis plus de trois ans : ont donc été rayés ceux qui ne se sont pas manifestés depuis 1989.

Cliquez ici pour accéder à
l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens
et Anciennes élèves !

Cliquez ici pour accéder
au site de l'Atelier Histoire
Elie Vinet !

*parfumerie
esthétique*

MARIE-JO

13 rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45.78.23.10

Chantal
Ollivier

*coiffure
dames*

40 rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45.78.34.19